



Les Laboratoires Médiflor unifient leur image de marque phytothérapique via une identité packaging signée Enjoy Design

SUITE DE LA PAGE 7 Dans un secteur très réglementé, rien n'est prévu pour aider les personnes atteintes de troubles de la motricité fine : bouchons trop durs à dévisser, comprimés impossibles à extraire d'un blister... Le problème s'amplifie avec le vieillissement de la population. Quelques laboratoires intègrent les seniors à leur politique emballage, comme Mylan, qui instaure des encoches d'ouverture sur ses

boîtes en carton et une typographie plus lisible, mais ces démarches restent timides. N'est pas non plus prise en compte la polymédication de cette population – en moyenne 4 à 5 médicaments par jour.

Il y a aussi le cas de pathologies graves nécessitant un suivi à 100 %. Bleu Absolu a ainsi conçu un pilulier journalier destiné aux malades du sida : d'une capacité de 30 comprimés, il se met dans la poche, et son look discret ne stigmatise pas le patient. La prise en compte du nomadisme, autre phénomène de société, est un

gage d'observance. À partir de cette analyse, Biogaran a lancé, en 2009, avec le designer Emmanuel Cairo, le Mékidid, astucieuse mallette regroupant les médicaments et le carnet de santé d'enfants souvent en déplacement entre parents séparés, nounous ou grands-parents. Servir le patient en conférant au labo une image sympathique... Un contenant ayant du contenu ?

Pascale Ruchon

Les boîtes Mylan permettent au patient de savoir à quel médicament se substitue le générique distribué par le pharmacien.

Le pack pour les geeks

« L'information délivrée par le packaging peut être complétée par les nouvelles technologies », explique Jean-Roch Bontemps, chef de projet à l'Échangeur, société du groupe Laser dédiée à la promotion de l'innovation. Bien des perspectives s'ouvrent, notamment avec l'Internet mobile. Exemple : les codes 2D, sortes de logos pixelisés (QR code, Datamatrix, Flashcode...) qui, pris en photo avec un téléphone, nous renvoient vers un contenu sur Internet. Autre exemple : ces applications téléchargeables qui se multiplient dans la santé actuellement. On peut ainsi, sur un iPhone, consulter Kelmed, moteur de recherche créé par Biogaran pour retrouver l'équivalent d'un médicament générique, le Vidal ou Epocrates, qui répertorie les pilules par couleur, forme, etc. (pour les médecins). Réflexion aussi sur les étiquettes RFID, lisibles sur un ordinateur (via le Touchatag d'Alcatel-Lucent, par exemple), mais pas encore en France sur un téléphone. Encore plus prospective, cette technologie de réalité augmentée permet-tant de visualiser, en 3D sur un écran, l'intérieur virtuel d'un objet : pourquoi pas une animation expliquant l'usage d'un médicament ? Dans la santé, la réglementation bride l'imagination, mais avec l'e-médecine et la dématérialisation du dossier médical, elle pourrait s'ouvrir à des expériences numériques liées au pack.



Véronique Liabeuf (Enjoy Design) : « Construire pour Médiflor une marque transverse référente dans l'univers éclaté de la phytothérapie »

